

diction monotone et pure d'idole ennuyée qui ne dédaigne pas de se dépenser, comme le commun des mortels, en inflexions inutiles et bruyantes, a quelque chose de hautain et de charmant. Et cette diction convenait admirablement dans les parties plus apaisées du rôle de Fédora. Il y a de l'infini et du lointain dans cette mélodie imperturbable et limpide: cela semble venir en effet du pays des neiges et des steppes démesurés.

En somme, c'est peut-être cet artifice, et le contraste qu'il forme avec les passages où la comédienne revient à la diction naturelle, qui fait l'originalité du jeu de Madame Sarah Bernhardt. Ce récitatif est sans doute au rôle parlé ce que sont au rôle mimé les costumes étrangers et splendides: il lui donne une couleur et une saveur d'exotisme. Bizarre et vrai, l'un et l'autre à un degré tout-à-fait surprenant, Madame Sarah Bernhardt a de plus le charme inanalysable. J'avoue que je l'admire très pieusement. Nous vous souhaitons, madame, un bon voyage, tout en regrettant fort que vous nous quittiez pour si longtemps. Car j'espère que vous reviendrez, quoique ce soit bien loin, cette Amérique, et que vous ayez déjà porté plus de fatigues et traversé plus d'aventures que les fabuleuses héroïnes des anciens romans. Rentrez alors à la comédie Française et reposez-vous dans l'admiration et la sympathie ardente de ce bon peuple parisien qui vous pardonne tout, vous ayant dû quelques-unes de ses plus grandes joies. Puis, un beau soir, mourez sur la scène subitement, dans un grand cri tragique, car la vieillesse serait trop dure pour vous. Et si vous avez le temps de vous reconnaître avant de vous enfoncer dans l'éternelle nuit, bénissez, comme M. Renan, l'obscur Cause première. Vous n'avez peut-être pas été une des femmes les plus raisonnables de ce siècle mais vous avez plus vécu que des multitudes entières, et vous avez été une des apparitions les plus gracieuses qui aient jamais voltigé, pour la consolation des hommes, sur la surface changeante de ce monde de phénomène.

JULES LEMAITRE,
de l'Académie Française.

—:O:—
ECHOS PARISIENS

Madame Clady-Petit, l'épatante duègne du National nous a quitté aussi

M. Bruneton, grand' comique, est engagé à Bombay, en qualité d'administrateur.

M. Perny, le créateur de "Priva" à Montréal, fait partie de la troupe du Théâtre de la Porte St-Martin.

Mlle Hoffman qui a beaucoup plu au public Montréalais, a été résilié par la direction des Nouveautés.

M. Joubé, le fin caricaturiste et consciencieux artiste du Français, est retournée ne France unir sa destinée à une fiancée qui l'attend.

La toute gracieuse Jane Meaulle a été engagée à de très brillantes conditions par Coquelin aîné, pour jouer dans sa tournée d'Europe le rôle de Roxane dans *Cyrano de Bergerac*.

M. Neuillet, le distingué comique du National, nous prie d'annoncer qu'il n'est pas à vendre, et qu'il fera crêver... de rire quiconque demandera à acheter un œillet chez les fleuristes.

Madame Vienne-Montvalier, qui eut la très grande douleur de perdre son mari dans la traversée du *Le Canada* et qui quitta Montréal avant la fin de son engagement, est engagée au Théâtre des Variétés de Toulouse.

Le professeur.—Combien y a-t-il de pôles?

L'élève.—Trois.

Le professeur.—....

L'élève.—Le pôle Nord, le pôle Sud et le Paul Cézanne.

M. Henry Nangys, l'artiste favori, a fait avec la grande artiste Suzanne Després, une tournée dans les grandes villes de France: Lyon, Bordeaux, Marseille, Rouen, etc. La pièce à l'affiche était: "La petite amie," de Brioux. Nangy jouait le grand premier rôle et Després le rôle de Petite Amie, qu'elle a créé à la Comédie Française.

Madame Devoyod est engagée comme grand 1er rôle au Théâtre St-Etienne.

Madame Henriette Moret, la populaire artiste que nous n'avons pas oublié a été engagée à son arrivée à Paris aux Fantaisies Parisiennes pour jouer la Rabouilleuse et le Chemineau, Actuellement madame Morea est engagée au Théâtre Sarah-Bernhardt, où Mr Calmette est directeur intérimaire. Il a été confié à cette artiste un rôle réaliste très intéressant et le directeur et l'auteur fondent les plus belles espérances sur leur jeune pensionnaire. Elle vient d'obtenir un franc succès dans *Le Masque l'Amour* de Daniel Lesueur.

Au moment de fermer mon courrier, j'apprends la triste nouvelle de la mort de M. Prad, l'artiste de si grand talent qui fit un séjour de 3 ans à Montréal où ses plus grands triomphes furent *Cyrano* et *Jean Valjean*, des *Misérables* de V. Hugo. Il est mort à Marseille.

Mlle Claire Ethel a un superbe engagement pour l'hiver à Lausanne, (Suisse).

T. ATRE.

Paris le 6 novembre, 1905.